



CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Forum du 23 janvier 2024

animé par Dominique Bolliet

Quelle stratégie de rassemblement de la gauche ?

*Sur quelle plateforme rassembler ?
Quelles étapes ? Quel processus ?
Qui pour incarner le rassemblement ?*

Il est utile de rappeler quelques éléments de contexte. **Nous sommes dans une période particulière de montée des périls, similaire par bien des aspects à celle des années 30.** Nous avons en face de nous **trois périls** :

- le réchauffement climatique ;
- le péril, géopolitique, du combat entre démocraties et autocraties ;
- la montée de l'extrême droite.

Comment la gauche peut-elle contribuer à faire face à ces trois périls ?

Le grand récit le plus séduisant pour un nombre croissant de personnes dans le monde est celui de la contre-révolution de l'inégalité des droits, qui remet radicalement en cause les grandes luttes pour les libertés publiques et la diversité des modes d'existence. Il est à l'œuvre en Russie, en Chine, mais aussi en Inde, dans l'Amérique de Trump et au sein même de l'UE.

La tentation commune est de croire qu'on peut se protéger des menaces par un recul de l'Etat de droit. Or, l'extrême droite au pouvoir n'a jamais protégé personne ni restauré de passé glorieux. En Israël les dix mois de gouvernement Netanyahu ont affaibli l'Etat au point de l'empêcher d'assurer sa mission existentielle : celle de défendre le peuple juif contre l'anéantissement.

En Europe, ce type de tentation s'exprime en Hongrie, Suède, Danemark, Italie. L'extrême droite y est au gouvernement ou n'en est pas franchement écartée.

En France l'élection de Marine Le Pen est-elle inévitable ?

Le macronisme est, moins que jamais, un rempart. Non seulement il s'affiche clairement à droite mais il contribue à l'affaïssement de la parole publique. En contrepartie, il laisse ouvert un vaste espace, quasiment du centre droit (voir les états d'âme de la « gauche » macroniste et du MODEM) à la gauche radicale.

La gauche, d'une certaine manière, est devenue la seule force politique capable de construire la vision permettant d'échapper aux 3 catastrophes

1 - Sur quelle plateforme rassembler la gauche ?

Il y a un travail gigantesque à accomplir. Il s'agit de penser les risques puis de construire un récit pour les conjurer. Un travail radical d'analyse puis de construction, de conceptualisation d'un récit.

Je considère qu'il y a trois concepts à travailler :

- la bifurcation écologique,
- la refonte de l'économie pour redonner du sens au travail
- la réponse européenne à la situation internationale.

1-1 - La bifurcation écologique

Jusque-là, on pouvait penser que **le concept d'anthropocène** faisait de la société humaine dans ses fonctions transformatrices de l'environnement, une force géologique. On se disait : cela oblige les gouvernants à prendre des décisions pour les générations futures, des décisions dont ils ne verront pas les effets et sur lesquelles ils ne pourront être jugés. Autrement dit, il y avait toujours plus urgent que l'urgence climatique.

L'arrivée au présent de ce qu'on annonçait comme un avenir proche nous fait comprendre que nous subirons directement les conséquences du réchauffement climatique. Tout dirigeant verra les conséquences de ses actes ; ou plus précisément de l'absence de ses actes. Et peut-être même sera-t-il jugé.

Nous sommes maintenant dans un moment stupéfiant où on peut agir dans les temps et en percevoir le bénéfice immédiat. Cela devrait faciliter la décision politique. Pourtant, c'est l'inverse qui se produit.

C'est pourquoi on ne peut plus accepter le discours de la catastrophe inévitable quand il s'agit au contraire de dire : il est grand temps.

C'est la dernière décennie où l'on peut agir et, nouveauté, percevoir un bénéfice immédiat à ses actions. Encore faut-il le faire porter par les citoyens. Des progrès importants ont été réalisés dans certaines collectivités, qui ont commencé à renverser les choses.

1-2 - Le sens du travail

La question du sens du travail est traditionnelle à gauche mais doit être renouvelée. Devant nous la refonte de la régulation économique pour que l'on puisse redonner le sens au travail. **Pour Paul Magnette, L'Autre Moitié du monde, c'est celle qui souffre et subit les conséquences de la financiarisation de l'économie, de la mondialisation, des restructurations et de la dégradation des conditions de travail.** Celle qui pourrait être tentée de céder aux sirènes des mouvements autoritaires qui instrumentalisent la peur du déclassement pour renforcer leur poids. **L'enjeu de notre temps est de redonner de la valeur au sens anthropologique du terme.** Il fait des propositions qui constituent les bases possibles d'une politique de gauche. Par exemple, il veut refonder la nécessité du service public de l'emploi, qui devrait être en train de travailler sur les parcours de formation nécessaires pour accompagner la bifurcation écologique. **Il propose des choses très précises sur la démocratie en entreprise, le droit pour les salariés de définir la finalité réelle de leur emploi.** Il explique aussi que la semaine des 4 jours conduit à une réduction importante des congés maladie.

Ce travail ne peut pas être fait sans impliquer la gauche sociétale, associations et syndicats.

1-3 - L'international et la construction européenne

Ce troisième point est le plus délicat entre tendances de la gauche. Toute la gauche se veut internationaliste mais il y a un clivage entre les deux gauches, au moins depuis le congrès de Tours de décembre 1920. La fin de l'URSS n'a pas fait disparaître ce clivage. La gauche n'a pu conduire le gouvernement qu'en s'appuyant sur une vision commune de l'international. En 1936 les deux gauches se réconcilient, par la volonté de l'URSS, et gouvernent ensemble après la victoire du Front Populaire.

En 1956, le PC condamne alors l'aventure de Suez mais vote pour les pouvoirs spéciaux à Guy Mollet. Le PC à ce moment-là est pour l'Algérie française.

Dans les années 70 avec Mitterrand, la sortie de l'OTAN est mise de côté par le PC.

Aujourd'hui, le débat par rapport à l'atlantisme et l'OTAN continue. Mélenchon reste anti-atlantiste. La question se focalise sur la construction européenne. Le débat Ruffin-Glücksman le montre. Il est facile de répondre aux attaques de Ruffin. Mais il reste un travail à faire pour définir un projet européen. **Le débat porte maintenant principalement sur la nature et les objectifs de la construction européenne.** Entre la position fédéraliste que défendent le PS et les Ecologistes et la réticence très forte de LFI et du PC vis-à-vis de toute avancée nouvelle. En arrière-plan l'attitude ambiguë de Jean-Luc Mélenchon vis-à-vis de la Russie de Poutine continue d'interroger.

La gauche ne peut pas prétendre gouverner au nom des Français si elle ne partage pas une position claire sur l'Europe.

2 - Quelles modalités et quel processus de rassemblement ?

2-1 - Acter la fin de la NUPES

La Nupes a explosé fin octobre 2023 sous les effets de la controverse de trop : le conflit israélo-palestinien.

La Nupes n'était pas autre chose qu'un accord électoral post-présidentiel de circonstance, négocié en 11 jours pour doper la représentation parlementaire de LFI, maintenir les groupes parlementaires de ses associés rivaux (PS, Europe Ecologie-Les Verts, Parti communiste français) et leur financement public.

Le PS a voté un moratoire sur sa participation aux travaux de l'intergroupe parlementaire. Elle est formellement « *suspendue* ». Le diagnostic vital semble engagé. Depuis des mois, la cacophonie et les stratégies de différenciation personnelle règnent à gauche. Les divergences se multiplient, brouillant et rendant inaudible son discours politique.

Bref, pour exister, la Nupes aurait dû être autre chose qu'une alliance électorale opportuniste et parvenir à des convergences politiques. L'absence de bases communes, politiques et programmatiques, ne l'ont jamais permis.

2-2 - Organiser le débat à gauche

Depuis des mois, la cacophonie et les stratégies de différenciation personnelle règnent à gauche. Ses divergences se multiplient, brouillant et rendant inaudible son discours politique. Si on acte la disparition de la NUPES, comment organiser le débat à gauche ? On voit qu'il y a une certaine cacophonie. La préparation des élections européennes qui se joue à la proportionnelle a peu d'impact sur les discussions. Pourtant la menace de l'extrême droite à plus de 30% est réelle. La gauche apparaît trop démunie et démobilisée pour prendre part à la bataille culturelle. Il s'agit d'organiser véritablement ce débat.

Les alliances de gauche précédentes (programme commun de 1972 et gauche plurielle de 1997) étaient avant tout des accords de désistement de second tour. Elles n'empêchaient pas la concurrence électorale, voire les ruptures (1978 pour le programme

commun), mais elles organisaient une réflexion commune en vue d'exercer ensemble le pouvoir sur une vision partagée.

Le programme commun de 1972 a vécu 5 ans. Mitterrand a été élu alors que ce programme n'existait plus : il est plus important de travailler ensemble que de considérer que le programme fait tout. Sa cohérence est néanmoins essentielle. De même, la gauche plurielle de 97 a été construite autour d'un programme assez conséquent et a permis de gagner les législatives.

2-3 - Mobiliser la société civile et la gauche « sociétale »

Le salut de la gauche ne peut reposer seulement sur une alliance électorale et un arrangement d'appareils, peu en prise avec la société. Il s'agit de s'ouvrir sur la gauche sociétale (celle des intellectuels, des associations, des syndicats, des ONG, du féminisme, de l'écologie...), qui se désespère de son rétrécissement.

Aucune place n'a été laissée à cette galaxie qui peut pourtant régénérer la gauche et qui veut prendre part à sa reconstruction. Le renouveau de la gauche viendra aussi de la mobilisation de ces acteurs et d'une mise à distance des seules logiques électorales.

De ce point de vue, le club convaincre participe à la dynamique du PPV¹.

3 - Qui pour incarner le rassemblement ?

3-1 - Une question prématurée pour 2027

Disons-le clairement, Jean-Luc Mélenchon est le leader de gauche qui a réuni 22% des suffrages à la dernière présidentielle. Si ce résultat couronne d'abord une dynamique de vote utile plutôt que d'adhésion, il n'en reste pas moins la marque d'une volonté des électeurs de gauche de peser et d'avoir un candidat au second tour.

Mais qui peut dire quelle est la stratégie de Jean-Luc Mélenchon ?

Continue-t-il de viser un duel de second tour à la prochaine présidentielle entre Marine Le Pen et lui. ? Veut-il exister en maintenant une conflictualisation permanente pour passer le premier tour ?

Selon un des derniers sondages d'Ipsos, Brice Teinturier, rappelle que Jean-Luc Mélenchon génère « 73 % d'opinions défavorables », contre « 56 % pour Marine Le Pen ». « Il crée des conditions de rejet beaucoup plus fortes », analyse le sondeur, en référence « à la violence qu'il donne le sentiment d'attiser » et aux soupçons d'antisémitisme réactivés depuis l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre, et le début des bombardements à Gaza.

Je ne vois pas comment la nature léniniste de LFI peut lui permettre de fédérer la gauche.

3-2 - L'étape des européennes

Les européennes de 2024, un premier moment de clarification : si la gauche européenne a encore quelque chose dans le ventre, qu'elle le revendique et s'en donne les moyens ! Le moment est propice, car l'emprise de Jean-Luc Mélenchon sur la Nupes, et la

¹ Le Pacte du pouvoir de vivre est une alliance de plus de 60 organisations, acteurs majeurs dans la protection de l'environnement, la lutte contre la pauvreté, le soutien aux migrants, le monde étudiant, le monde du travail, de l'éducation populaire, de la citoyenneté, de l'économie sociale et solidaire et de la mutualité.

tétanisation que cette emprise a produite sur les autres forces politiques de gauche, s'est légèrement réduite.

Que propose Raphaël Glucksmann ?

Pour lui, le Pacte vert européen est un enjeu vital et il doit désormais dépasser le cadre des seules normes et interdictions. Si on en reste à la première étape, celle de la norme, on fera face à une insurrection populiste. L'idée est de lancer une deuxième étape, des investissements massifs et une politique industrielle globale, à l'instar de celle menée par Biden aux Etats-Unis avec son Inflation Reduction Act. **Il faut montrer que le Pacte vert européen sera un cadre protecteur et débouchera sur plus d'usines en Europe, plus de CDI, une revitalisation des régions laminées par les délocalisations, que c'est le véhicule pour reprendre en main notre destin face à la globalisation dérégulée.**

C'est pourquoi il faut passer à une nouvelle étape de la construction européenne, avec une puissance politique et budgétaire. Cela suppose des ressources propres pour l'Europe. Il faut autoriser l'Union européenne à lever de l'impôt, mettre en place une taxe sur les plus hauts patrimoines par exemple².

Il faut se tourner vers les jeunesses militantes, luttant pour la prise de conscience de l'urgence climatique, les causes féministes ou, d'une manière générale, contre les formes d'inégalité et de discrimination, défendant les droits et tentant de rendre le monde plus habitable.

Si la carte Glucksmann apparaît séduisante le débat a été ouvert ce week-end par les ripostes de François Ruffin, de Marie Toussaint et de David Cormand dans le libé du jour.

A ce stade, les écologistes restent persuadés qu'ils ont intérêt à se compter aux européennes et les radicaux de gauche refusent de rallier une liste commune sans une clarification préalable de la part de la direction du PS, qui s'apprête à soutenir la liste Glucksmann mais sans enterrer pour autant la Nupes.

Débat

Je partage l'analyse de Dominique, en particulier celle sur Mélenchon. Comment aller plus loin ? Pas de liste commune possible aux européennes. Veillons de ne pas nous accrocher trop fort entre les listes.

Ensuite le problème de la personnalisation. Glucksmann pourrait être intéressant même si son expérience politique n'est pas celle de Cazeneuve ou Mélenchon. En regardant Attal ou Bardelle, ce n'est pas idiot de faire ce pari.

Il restera difficile de travailler avec LFI, ce sera toujours un rapport de force. Des initiatives politiques entre PS, PC et Verts seront possibles cet été. En construisant le rassemblement de la sociale démocratie, il faut penser tout de suite au deuxième tour où l'on aura besoin de tous. Réfléchissons à construire une plate-forme commune avec certes un contenu mais aussi une forme de dialogue, un rapprochement avec des règles en matière de choix des candidats

² Cf l'initiative citoyenne européenne lancée par Aurore Lalucq et Paul Magnette mobilisant dans ce but des dizaines de milliers de citoyens dans différents pays.

Je trouverais dommage qu'il n'y ait pas de rapprochement avant les élections européennes. La percée de l'extrême droite dans de nombreux pays peut conduire à un parlement très à droite. Son président est choisi par le parti majoritaire. Je regrette que devant ce constat la gauche française n'essaye pas de se rassembler avant les élections Européennes. Glucksmann a eu plus de succès qu'attendu à Bordeaux. Il serait bien de commencer tout de suite quelque chose.

Je suis d'accord que la NUPES a vécu et que Mélenchon sert de repoussoir. Peut-on aller chercher ses colistiers. 2027 arrivera vite après les européennes ?

Les deux événements qui vont être critiques : les élections européennes où le clivage entre les pro-européens et les critiques sont forts.

Je crains que la colère de certains groupes prenne de l'importance. Il existe un populisme anti écolo assez fort. Qui est souvent associé à un sentiment anti européen. Cela favorise la droite.

Le résultat des élections européennes va influencer les élections suivantes surtout si les partis d'extrême droite en Europe prennent une place importante dans la parlement européen. Aucun pays d'Europe ne tient face aux grandes puissances, y compris la France. Il est indispensable que l'Europe reste un minimum social-démocrate. Il faut insister sur l'importance pour la France de rester dans cette structure. Ces élections européennes sont un début qui peut devenir porteur d'idées, d'illusions, de désillusions. Je crois que Glucksmann a un discours clair et a la possibilité de faire des propositions constructives et crédibles. Les défauts de construction auront des conséquences sur notre pays.

Deux remarques. Concernant les années 70. Nous devons comprendre la montée des individualismes et de l'extrême droite. La difficulté que nous avons à faire passer le rationnel par rapport à l'émotionnel.

Il est trop tard pour faire quelque chose avant juin. Il est sain que les 4 familles se présentent. De toutes façons, elles ne vont pas dans le même groupe au parlement européen. Quand la gauche gagne, une tendance prend toujours le dessus. Cela se constate ou cela se construit.

L'incarnation est un autre sujet. Les idées forces ne sont pas les 150 points d'un programme. Une idée force est la sociale écologie. La gauche ne peut séparer l'écologie du reste. La sociale démocratie a cherché à réduire les inégalités. C'est prendre aux uns pour donner aux autres. Une réponse : adhérer à l'idée du PPV que faire la bifurcation écologique dans la justice est indispensable.

Je me suis beaucoup investi dans le mouvement associatif. Je ne comprends pas ce qui se passe. Le PS ne dit rien. J'ai réfléchi à y adhérer, son site est consternant, aucune réaction à l'actualité. Rien qui me dise qu'il y a urgence à le rejoindre. Pourquoi ce parti a-t-il cessé d'exister socialement et intellectuellement ? Si ce parti ne remonte pas, on va vers un vide abyssal.

Je ne comprends pas pourquoi les gens qui s'occupent du PS ne font rien.

Dominique a bien résumé les enjeux. Le PS est resté inaudible à cause d'une querelle idéologique de l'alliance de la NUPES. Elle a fait perdre beaucoup d'énergie dans les

différentes instances. Le fait que ce débat en parle montre que le besoin apparaît. Les attaques du Hamas du 7 octobre ont acté certaines choses. Le clivage idéologique pose un problème sur l'atlantisme et l'Europe. Ce clivage traverse la gauche depuis un siècle. Discutons sereinement sur les relations internationales. Cela est possible. J'ai participé aux vœux de Vénissieux. Un élu ne peut suivre Glucksmann car il est « atlantiste ». Il reste des choses qui me dépassent. Pourquoi le PC est-il resté sur cette affirmation ? Sur l'incarnation, nous avons une opportunité avec Glucksmann. Soyons vigilants à garder le contrôle sur le candidat pour qu'il ne dérive pas comme Macron. Il peut devenir un bon candidat, il est bon orateur. Il faut qu'il soit rassembleur. Pour le moment il est trop focalisé sur le combat contre les Insoumis. C'est contreproductif et ce n'est pas bon. Ce n'est pas le début d'un plan de rassemblement. Le PS est resté à l'intérieur de la maison. Tant mieux que Glucksmann soit apparu.

Le fondement d'une reconstruction de la gauche : je rajouterai le besoin de crédibilité. Pour récupérer le centre gauche parti chez Macron, il faut retrouver de la crédibilité. Par exemple ramener les retraites à 60 ans n'est pas une proposition sérieuse. Il y a toujours une gauche des illusions et une gauche du compromis qui a permis de gagner. Ils ne font pas des miracles mais font avancer les choses. Cela passe par des positions plus audacieuses, moins démagogiques.

Sur le populisme anti écologique, le RN a compris qu'au-delà de la haine de l'étranger, cela pouvait devenir un deuxième thème. Ce n'est pas simple, cela demande des efforts. Comment faire face à la montée de l'extrême droite ? Ce n'est pas qu'un problème français. Ce n'est pas seulement un problème social. Ce n'est pas lié au chômage comme on l'imaginait il y a dix ans. C'est plus compliqué.

Un ami est passé par l'extrême droite car il a le sentiment d'être envahi. Ne mettons pas le problème sous le tapis comme LFI. Trouver un équilibre entre les deux. Si la gauche veut retourner au pouvoir, elle doit répondre à cette crainte en partie irrationnelle liée aux migrants.

La gauche est inaudible sur ce sujet. Il faut une réponse sans fleurter avec l'extrême droite.

Le PS comme la gauche sont inaudibles. La NUPES a été la moins mauvaise solution à un moment donnée. Le PS a passé trop de temps à ce sujet et s'est plus divisé que LFI. Olivier Faure essaye toujours de trouver un compromis sans se mouiller pour ne pas recevoir des coups par ceux qui veulent montrer qu'ils existent encore.

On peut encore espérer un résultat honorable aux européennes. Il faut contrer le discours de Macron qui a réussi à faire oublier ce qu'était la gauche.

J'entends les critiques sur le PS. Trop d'énergies consacrées au conflit interne. Leur site est déplorable alors que plusieurs lettres d'info sont très riches : celle des élus européens, des élus députés. Nous avons des jeunes élus remarquables dans plusieurs grandes villes, des jeunes parlementaires. A ce jour le PS n'a pas l'impact qu'il pourrait avoir. Les 2% au premier tour des présidentielles ont bien assommé le parti un peu comme en 1993. Jospin avait rebondi dès 1995 à la présidentielle.

Evidemment si on veut que la gauche revienne comme une gauche de gouvernement, soyons radicaux dans l'analyse mais proposons des réformes acceptables par la population. C'est encore cela qui fait la différence entre nous et LFI. Ils sont cohérents dans leur programme mais le lien au réel n'existe pas. Le fait de refuser tout compromis les éloigne du réel. Inversement, la gauche a pu impacter le réel avec les 35 h. Le PS n'a jamais parlé des 60 ans pour la retraite, c'était une demande de LFI.

Sous le quinquennat Hollande, nous avons réactivé la retraite à 60 ans pour les carrières longues. Ce dispositif est finalement encore présent dans la loi de l'an dernier.

Le lien entre les européennes et le rassemblement. Je souhaite un accord de méthode pour que la concurrence ne porte pas sur nos différences comme on le voit dans certains articles.

Le parlement Européen est le lieu des compromis, la gauche ne peut pas avoir tout ce qu'elle souhaite, mais elle peut faire faire des petits pas. La BCE qui est fortement critiquée est la seule institution fédérale de l'Europe. Grâce à elle, l'Europe a pu réagir à la pandémie, à la guerre en Ukraine. Elle a pu mobiliser des sommes d'argent considérables que les Etats n'auraient pas pu mobiliser sans effets secondaires.

Delors disait bien que la BCE et l'Euro ne suffiraient pas. L'Europe devra se doter de ressources fiscales propres. Il faudra ensemble doter l'Europe d'une capacité budgétaire. La charte des droits fondamentaux a été constitutionalisée lors du traité de Lisbonne. C'était un autre petit pas. La question devant nous est bien que la gauche apparaisse comme crédible avec des idées qui embrayent sur le réel.

Je constate qu'autour de la table nous sommes nombreux à avoir quitté le PS et ne pas avoir envie d'y retourner. Certes le score d'Hidalgo était très bas mais celui de Hamon et celui de Jospin en 2002 l'étaient aussi. Il me semble qu'on ne peut pas éluder qu'on est dans une fin de période comme en 1971 avec le congrès d'Epinais et 74 avec l'arrivée de Mitterrand et du programme commun. Je pense que nous avons besoin d'une refondation. On ne peut plus être dans le replâtrage. Ce n'est pas très optimiste mais ayons le courage de voir la situation en face : je ne crois plus que le PS puisse faire l'élection présidentielle. Battons nous pour une refondation. Comme c'est lourd, commençons tôt.

Le souci de construire un récit et une vision manque à gauche. Le sens du travail est muet. Il manque une certaine pédagogie. Je n'entends pas de discours crédible. Macron avait réussi à séduire car il n'avait pas de discours d'opposition. Proposons une pédagogie autour d'un récit sur le travail, l'écologie, l'international.

Il faut une refondation. Celle de 1972 s'est faite avec des élus, des groupes qui existaient. Je pense qu'il faut le faire avec les écologistes. Une bonne nouvelle : les écologistes qui n'avaient pas l'expérience du pouvoir sont en train de l'acquérir dans des grandes villes ; Ils ne se sont pas écroulés et ils passent des compromis sur la ZFE... C'est une bonne nouvelle d'avoir des gens qui ont exercé des responsabilités.

Depuis plusieurs mois, je voulais adhérer à quelque chose. Je vais adhérer à Place Publique. Cela n'empêche pas le besoin d'une refondation. Je me connecte sur Place Publique, il y a un élan, une volonté. Rien de tel au PS.

Les conditions de rassemblement passent par un travail intellectuel de fond. Il y a une confusion partout. Peu de personnes ont envie de comprendre les enjeux. Une minorité va reconstruire la gauche que j'appelle de mes vœux : c'était le cas après 1969 avec la reconstruction des années 70. L'appui des collectivités villes et départements reconquis peu à peu ont beaucoup pesé.

Quand les idées sont bien posées, on trouvera leur incarnation. Glucksman est un espoir pour 2027.

Quelques nouvelles du Club Convaincre

Appel des 201

Le Club Convaincre a signé l'appel des 201 contre la promulgation de la loi immigration dont les signataires dénoncent les multiples atteintes aux droits fondamentaux. Avec le PPV, il a participé à l'organisation de la manifestation du dimanche 22 janvier à Lyon.

Mardi 13 février à 18 h 30 forum à distance Le pacte européen Asile et migration animé par Christian Juyaux et Michel Weil

Mardi 20 février à 20 h 30 à la Maison des sociétés savantes, 39 bis rue de Marseille à Lyon Conférence organisée avec le Pacte Civique sur la nécessité d'une immigration économique

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du trésorier du Club Pierre Prunet 63 chemin des Forêts St Cyprien Lachassagne 69 480</p>
--

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>